



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 120 (2020), p. 61-76

Sébastien Biston-Moulin

A propos de la datation du VIIe pylône du temple d'Amon-Rê à Karnak

#### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### **Dernières publications**

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711707	????? ?????????? ?????? ??? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
????? ??? ?? ??????? ?????? ?? ??????? ?????????? ????????????		
????????? ??????? ?????? ?? ????? ?? ??? ?????? ????????		
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

# À propos de la datation du VII<sup>e</sup> pylône du temple d’Amon-Rê à Karnak

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN\*

## RÉSUMÉ

Cet article propose un réexamen des éléments de datation du VII<sup>e</sup> pylône du temple d’Amon-Rê à Karnak et de nouvelles observations concernant sa décoration. Des traces de modification des listes de « peuples vaincus » représentés sur la face nord du monument conduisent à considérer que la décoration du pylône a été réalisée en deux étapes distinctes. Une nouvelle datation dans le règne de Thoutmosis III pour la réalisation du monument et de son programme décoratif est proposée.

**Mots-clés :** Karnak, Thoutmosis III, listes toponymiques, Megiddo, Naharina.

## ABSTRACT

This article presents a new examination of the dating elements of the 7th pylon of the temple of Amun-Ra at Karnak, and some new observations concerning its decoration. Traces of amendments to the lists of “captives” carved on the northern face of the monument suggest

\* CNRS, UMR 5140, Montpellier. Ce travail a bénéficié du soutien du LabEx Archimède au titre du programme « Investissement d’Avenir » ANR-11-LABX-0032-01. La référence aux documents de Karnak est donnée avec leurs numéros KIU « Karnak Identifiant Unique » qui permettent d'accéder aux notices complètes de ces inscriptions (textes hiéroglyphiques, photographies, bibliographie, etc.) dans le projet *Karnak* (CNRS, USR 3172 – CFEETK / UMR 5140 – ASM, Équipe ENiM) à l'adresse <http://sith.huma-num.fr/karnak/>. Le VII<sup>e</sup> pylône fait l'objet d'une nouvelle étude menée par C. Labarta dans le cadre des programmes du CFEETK. Je remercie Jérôme Gonzalez pour ses remarques sur le texte de cet article.

that the decoration was added in two distinctive phases. A new dating for the construction of the monument and the execution of its decorative program in the reign of Thutmosis III is proposed.

**Keywords:** Karnak, Thutmosis III, topographical lists, Megiddo, Naharina.



EN RAISON de sa décoration, le VII<sup>e</sup> pylône du temple de Karnak a longtemps été considéré comme une construction de la quatrième décennie du règne de Thoutmosis III<sup>1</sup>. À la suite de nouvelles observations architecturales, sa datation est aujourd’hui objet de débats<sup>2</sup>. Ce monument est le second pylône construit sur l’axe nord-sud du temple durant le règne de Thoutmosis III, après le VIII<sup>e</sup> pylône situé plus au sud et décoré aux noms du roi et d’Hatchepsout<sup>3</sup>. À l’instar du VI<sup>e</sup> pylône du même Thoutmosis III, sur l’axe est-ouest du temple, cette porte monumentale a été bâtie à l’intérieur de structures existantes. Il ne s’agit donc pas d’une projection du temple vers l’extérieur, mais vraisemblablement d’une volonté de limiter les circulations sur les axes est-ouest et nord-sud<sup>4</sup>. Avant de livrer de nouvelles observations concernant la décoration du monument, un réexamen des éléments de datation du pylône s’avère nécessaire.

## 1. LES LIAISONS ARCHITECTURALES

En 1998, Dimitri Laboury a établi que le mur oriental de la cour du VII<sup>e</sup> pylône était nécessairement antérieur à l’enceinte en grès de Thoutmosis III, car cette dernière est appuyée contre ce mur<sup>5</sup>. Dans la mesure où les murs de cette cour semblaient structurellement liés au VII<sup>e</sup> pylône, il proposait de considérer que la décoration faisant référence à la quatrième décennie du règne<sup>6</sup> pût ne pas être contemporaine de sa construction ; réalisation qu’il situe avant celle de l’*Akh-menou* et de son enceinte, au début de la troisième décennie du règne<sup>7</sup>.

1 Par ex. BARGUET 1962, p. 271, n. 3. Les éléments de la décoration du pylône et des obélisques qui ont conduit à cette datation seront examinés *infra*, § 4.

2 LABOURY 1998, p. 37-38 ; LETELLIER, LARCHÉ 2013, pl. 6, et les commentaires de LASKOWSKI 2006, p. 196 ; GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 59-63 ; BISTON-MOULIN, BORAÏK 2017, p. 40-45 ; GABOLDE L., GABOLDE M. à paraître.

3 PM II<sup>2</sup>, p. 174-178.

4 Le VI<sup>e</sup> pylône sera lui-même enrichi d’une avant-porte ultérieurement (ARNAUDIÈS-MONTÉLIMARD 2007, p. 107-190 ; GABOLDE L. 2009, p. 43-52 = KIU 4715). La cour axiale du VI<sup>e</sup> pylône sera fermée au nord et au sud par l’ajout de deux parois inscrites d’une partie du texte des *Annales* limitant encore plus les circulations dans ces espaces (sur le remontage récent du mur sud de cette cour, voir GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 45-110 = KIU 7208).

5 LABOURY 1998, p. 38.

6 Sur cet élément, voir *infra*, § 4.

7 Il en conclut que le VII<sup>e</sup> pylône fut construit avant l’*Akh-menou* et l’enceinte qui l’entoure, c’est-à-dire avant la fin de l’an 24» (LABOURY 1998, p. 39).

Une reprise de la maçonnerie a cependant été identifiée en 2013 à l'extrême sud du mur est de la cour, au niveau du VII<sup>e</sup> pylône<sup>8</sup>. L'observation de l'appareillage permet d'établir que le mur de la cour a été retaillé pour accueillir la liaison avec le pylône<sup>9</sup>. La partie du mur sur laquelle est appuyée l'enceinte en grès de Thoutmosis III est donc un élément distinct et antérieur au VII<sup>e</sup> pylône lui-même<sup>10</sup>. La structure à laquelle appartenait la partie nord de ce mur est inconnue<sup>11</sup>. Celui-ci n'avait à son extrémité nord qu'une seule porte décorée au nom de Thoutmosis III, par la suite usurpée par Ramsès II<sup>12</sup>. Cette porte offrait, au sud de la porte méridionale de la «cour de fêtes» de Thoutmosis II (porte A)<sup>13</sup> dont la cour en grès constitue une extension, un accès vers l'est. Une porte en calcaire d'Amenhotep I<sup>er</sup> a été découverte démontée dans la cour du VII<sup>e</sup> pylône. Si elle peut avoir constitué l'entrée sud du temple sur cet axe à partir du règne de ce roi, remplaçant possiblement un dispositif antérieur<sup>14</sup>, elle serait alors vraisemblablement liée à une structure en brique, peut-être une enceinte et non un mur en grès<sup>15</sup>. En outre, ce mur est appuyé contre le retour sud du IV<sup>e</sup> pylône de Thoutmosis I<sup>er</sup> et lui est donc postérieur. Si le mur ouest de la cour appartenait lui aussi à la même structure<sup>16</sup>, il devait prendre appui, avant la réalisation du III<sup>e</sup> pylône, directement sur la «cour de fêtes» de Thoutmosis II<sup>17</sup>. La décoration de la porte située dans la partie nord du mur oriental, au seul nom de Thoutmosis III<sup>18</sup>, invite à dater le mur du règne de ce souverain. L'examen des relations architecturales s'avère précieux puisqu'il permet de mettre en évidence la présence d'un

<sup>8</sup> LETELLIER, LARCHÉ 2013, pl. 6; GABOLDE L., GABOLDE M. à paraître.

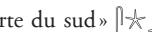
<sup>9</sup> Les assises sont de taille supérieure au sud (partie liée au pylône) comparées à celles du nord (mur d'origine).

<sup>10</sup> Également GABOLDE L., GABOLDE M. à paraître.

<sup>11</sup> Il est certain toutefois que le prolongement méridional de ce mur n'était pas lié au VIII<sup>e</sup> pylône qui, sur sa face nord, n'était pas destiné à accueillir un mur fermant la cour à l'est. En effet le mur oriental de la cour du VIII<sup>e</sup> pylône, construit par Thoutmosis III après la réalisation du VII<sup>e</sup> pylône, s'appuie directement sur un décor antérieur. On observera en outre que les murs de la cour du VIII<sup>e</sup> pylône sont simplement appuyés contre la face sud du VII<sup>e</sup> pylône et ne lui sont pas structurellement liés. Il ne s'agit donc pas du même mur que celui de la cour du VII<sup>e</sup> pylône – un mur qui aurait été interrompu par l'addition du VII<sup>e</sup> pylône –, mais bien d'un mur postérieur au pylône, ajouté à la cour dans un projet architectural distinct de la réalisation des VIII<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> pylônes.

<sup>12</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 76 (191).

<sup>13</sup> GABOLDE L. 1993, p. 36-38, pl. I, III, XII.

<sup>14</sup> La dédicace du linteau précise que le monument érigé pour Amon-Rê est une «porte du sud»  de vingt coudées de haut (Urk. IV 43, 4 et 12; sur cette porte, GABOLDE L. 2016, p. 246-251).

<sup>15</sup> Cette porte d'Amenhotep I<sup>er</sup> est probablement évoquée dans l'inscription du reposoir de granite de Thoutmosis III qui fait vraisemblablement référence au VII<sup>e</sup> pylône et à la structure qu'il a remplacée:  jst gm-n hm̄j b̄ynt ryt m dbt sb̄ r̄y [m] j[n]r m k̄t nd̄st 'w̄y m 's w̄b̄w m bt «Alors, Ma Majesté a trouvé un pylône méridional en brique (et) une porte sud [en] pierre en petit ouvrage, deux vantaux en bois-âch et des colonnes de bois» (NIMS 1969, p. 70 et fig. 7 = KIU 9205). Sur cette porte, voir GABOLDE M. 1992, p. 18-19; GABOLDE L. 2018, p. 268-269.

<sup>16</sup> Le mur occidental de la cour a connu plusieurs modifications dont la chronologie reste à établir (BISTON-MOULIN, BORAÏK 2017, p. 45, n. 22). Son extrémité nord est architecturalement liée à la Salle hypostyle. Il s'agit donc d'une partie du mur démontée et reconstruite au moment de l'édification de la salle. En outre, la destruction de la «cour de fêtes» de Thoutmosis II avait déjà entraîné la disparition de la paroi contre laquelle le mur occidental était vraisemblablement appuyé (GABOLDE L. 1993, pl. III; CARLOTTI, MARTINEZ 2013, p. 249-250 et p. 256, fig. 2).

<sup>17</sup> Sur ce mur, voir GABOLDE L. 1993, pl. III.

<sup>18</sup> Le nom de la porte de Thoutmosis III peut être identifié sous la reprise de Ramsès II:  (GROTHOFF 1996, p. 85, fig. 16-17 et p. 420 [doc. 11a] = KIU 1318), ainsi que des éléments de titulature sur le montant sud, usurpé par Ramsès II et partiellement engagé dans la maçonnerie de la «porte de Ramsès IX» (photographie Archives CFEETK 182637), et le montant nord du côté est (PM II<sup>2</sup>, p. 76 [191] = KIU 1262). Les éléments de titulature présents sur ce dernier montant appartiennent à celle utilisée durant la corégence et jusqu'à la fin du règne: *K3-nbt-h'-m-W3st, W3b-h-nsyt-mj-R'-m-pt, D3hwty-ms-nfr-bpr*.

premier projet architectural, vraisemblablement contemporain du règne de Thoutmosis III, précédant la construction du VII<sup>e</sup> pylône. En revanche, il ne constitue pas un élément déterminant pour dater la construction du VII<sup>e</sup> pylône.

## 2. LES ÉLÉMENTS ARCHÉOLOGIQUES

À ce jour aucun dépôt de fondation du VII<sup>e</sup> pylône n'a été découvert, seul un dépôt anépigraphe a été mis au jour près de l'angle nord-est de l'obélisque oriental<sup>19</sup>. Il n'apporte toutefois pas d'élément permettant de préciser la datation de la mise en place du monolithe<sup>20</sup>. L'identification de documents d'archives a encore permis d'établir que l'exploration archéologique de la cour du VII<sup>e</sup> pylône, entre 1955 et 1958, avait conduit à retirer des fondations du môle est du pylône des blocs appartenant à d'autres monuments<sup>21</sup>. L'un de ces blocs provient du portique de Sésostris I<sup>er</sup> situé à l'avant du temple du Moyen Empire<sup>22</sup> et un autre du *Netjery-Menou* d'Hatchepsout et Thoutmosis III<sup>23</sup>. Ce dernier monument a donc été démonté et remployé dans les fondations du pylône durant le règne même de Thoutmosis III. Le bloc appartient à une paroi qui n'a pas été adaptée au statut royal d'Hatchepsout et qui aurait dès lors pu être démontée avant l'« actualisation » des titres de la reine<sup>24</sup>. Le bloc de Sésostris I<sup>er</sup> permet, lui, de situer la fondation du pylône après le démontage du portique du Moyen Empire réalisé en vue de l'installation des salles d'Hatchepsout dans le « Palais de Maât », vraisemblablement durant la corégence<sup>25</sup>. Il ne s'agit toutefois que d'un *terminus a quo* qui ne permet pas de fixer précisément la date de fondation du pylône.

## 3. LES MENTIONS DU PYLÔNE ET SES REPRÉSENTATIONS

La paire d'obélisques du VII<sup>e</sup> pylône est représentée dans la scène de consécration du mur des *Annales* datée de la cinquième décennie du règne<sup>26</sup>. Le pylône et ses obélisques sont encore figurés sur le mur nord du premier des « Magasins nord » de Thoutmosis III dans l'enceinte de grès<sup>27</sup>. La datation de cette partie du temple repose elle aussi principalement sur des liaisons

<sup>19</sup> CHEVRIER 1951, p. 559, pl. VII (1) ; SCHMITT 2017, p. 361.

<sup>20</sup> Sur les difficultés rencontrées lors de la mise en place de l'obélisque oriental, voir GABOLDE L. 2003, p. 433.

<sup>21</sup> BISTON-MOULIN, BORAÏK 2017, p. 39-51 ; GABOLDE L. 2018, p. 277-279.

<sup>22</sup> BISTON-MOULIN, BORAÏK 2017, p. 43 = GABOLDE L. 1998, § 82-81, p. 58-59.

<sup>23</sup> BISTON-MOULIN, BORAÏK 2017, p. 44 = GABOLDE L. 2005, p. 66, § 69, pl. XVI-XVI\*, paroi 8 v<sup>o</sup>.

<sup>24</sup> GABOLDE L. 2005, p. 96-97.

<sup>25</sup> Possiblement dans la dernière partie de celle-ci. Le « Palais de Maât » ne semble pas avoir été achevé par Hatchepsout elle-même : BISTON-MOULIN 2012, p. 82, n. 6 et p. 83-85 ; BISTON-MOULIN, BORAÏK 2017, p. 45 ; GABOLDE L. 1998, p. 25-28 ; GABOLDE L. 2018, p. 277-279.

<sup>26</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 97 (282) = KIU 5852.

<sup>27</sup> Pour l'identification de cette représentation au VII<sup>e</sup> pylône (et non à la façade traitée en pylône du reposoir du Lac de Thoutmosis III), voir TRAUNECKER 1989, p. 104 et BISTON-MOULIN à paraître.

architecturales avec l'*Akh-menou*, l'enceinte de grès et la Chapelle adossée<sup>28</sup>. La représentation du pylône, qui sert généralement à dater la décoration de l'ensemble des salles, est cependant présente dans une pièce qui appartient vraisemblablement à un second état du complexe sous le règne de Thoutmosis III et n'apporte donc pas de précision pour la date de réalisation du pylône lui-même<sup>29</sup>.

Le pylône est encore mentionné dans plusieurs textes de consécration : le texte du soubassement du reposoir de barque en granite de Thoutmosis III<sup>30</sup>, celui du mur sud des *Annales* de la cour du VI<sup>e</sup> pylône<sup>31</sup> et l'inscription du mur sud de l'*Akh-menou*<sup>32</sup>. Le texte du reposoir de barque n'est pas directement daté, mais pourrait être contemporain de la cinquième décennie du règne<sup>33</sup>, tout comme celui des *Annales*<sup>34</sup> et possiblement celui du mur sud de l'*Akh-menou*, si la lecture de la date initiale « an 47 » devait être confirmée<sup>35</sup>. Ces textes évoquent différentes réalisations du règne, dont la porte du VI<sup>e</sup> pylône ou la barque *Ouser-hat* d'Amon-Rê qui datent du début du règne autonome et ne permettent donc pas de proposer une datation pour les autres travaux évoqués. Seul le texte du mur sud des *Annales* semble faire référence, dans un contexte malheureusement en lacune, à l'an 36 (?) ou à une date ultérieure<sup>36</sup>. Cette séquence de texte précède probablement l'évocation du VII<sup>e</sup> pylône et ses obélisques<sup>37</sup>. Dans la mesure où ni la lecture de la date ni le lien entre les deux séquences ne sont assurés, cette information chronologique doit être considérée avec prudence<sup>38</sup>.

#### 4. LA DÉCORATION DU PYLÔNE ET DE SES OBÉLISQUES

Il convient maintenant d'examiner le riche programme décoratif du pylône et de ses obélisques (fig. 1). C'est par le texte du monolithe occidental (F) positionné devant ce monument que nous commencerons cet examen. Nous aborderons ensuite les éléments chronologiques en

<sup>28</sup> BARGUET 1962, p. 298; TRAUNECKER 1989, p. 105-106; CARLOTTI 2001, p. 38; BISTON-MOULIN à paraître.

<sup>29</sup> BISTON-MOULIN à paraître.

<sup>30</sup> NIMS 1969, fig. 7, col. 15-19 = KIU 9205.

<sup>31</sup> GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 59-63 et p. 100, pl. IIIa = KIU 7208.

<sup>32</sup> GABOLDE L., GABOLDE M. à paraître.

<sup>33</sup> VAN SICLEN 1984, p. 53.

<sup>34</sup> La plus haute date mentionnée par cette composition serait l'an 42 sur le môle nord du VI<sup>e</sup> pylône (Urk. IV 734, 14 = KIU 3479). La date a toutefois subi une altération, car c'est aujourd'hui le chiffre 32  (photographie CNRS-CFEETK 198229) qui se lit sur la paroi. La taille et la position des deux chiffres 10 de la ligne supérieure conduisent à penser qu'il y avait un troisième chiffre 10 sur cette ligne, effacé depuis, avant les chiffres 10 et 2 de la ligne inférieure. La minutie de l'effacement ne permet pas de le considérer comme le résultat d'une action aléatoire.

<sup>35</sup> BISTON-MOULIN 2012, p. 89-92; GABOLDE L., GABOLDE M. à paraître.

<sup>36</sup> L'an 36 est la date la moins tardive possible dans le règne de Thoutmosis III, mais plusieurs autres reconstitutions de chiffres sont envisageables: GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 59-60, n. at.

<sup>37</sup> GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 59-63 et p. 86.

<sup>38</sup> Sur cette date, voir encore les remarques *infra*, § 4.1.

lien avec la longue inscription gravée dans la partie nord de son passage oriental (E)<sup>39</sup>. Nous proposerons enfin de nouvelles observations concernant le cœur de la décoration des môles du pylône constituée de listes de peuples « vaincus » (A = môle ouest, face sud, liste du « nord », B = môle est, face sud, liste du « sud », C = môle ouest, face nord, liste du « sud » étendue, D = môle est, face nord, liste du « nord » étendue)<sup>40</sup>.

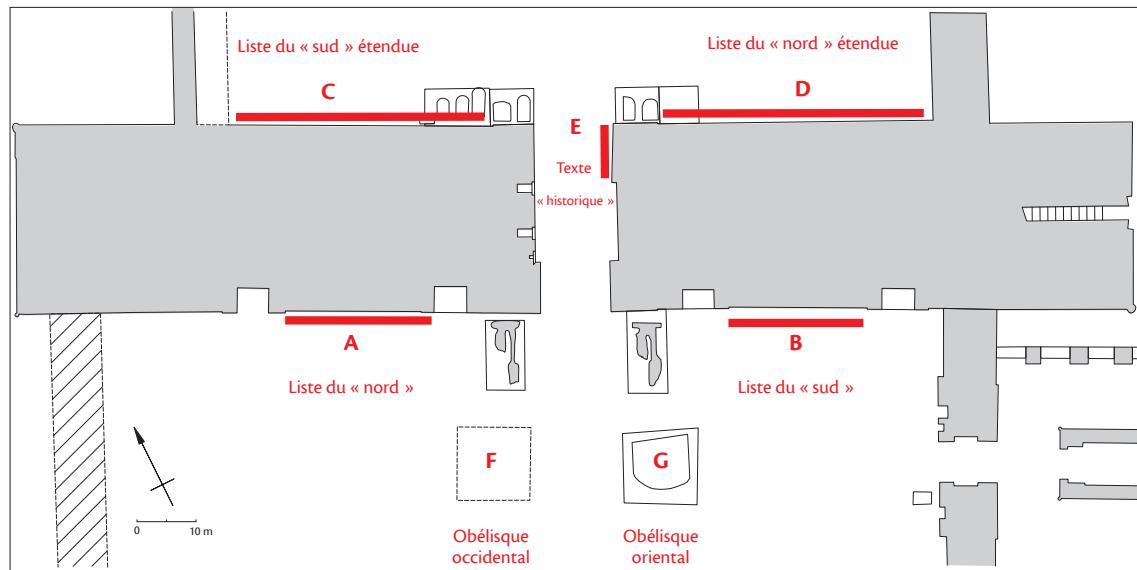
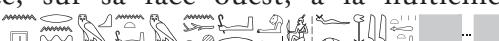


FIG. 1. Plan schématique de positionnement des éléments de décoration du VII<sup>e</sup> pylône, d'après le plan clé du CFEETK.

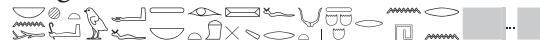
#### 4.1. L'obélisque occidental

Le texte gravé sur le monolithe (F) qui se trouve aujourd’hui à Istanbul<sup>41</sup> fait explicitement référence, sur sa face ouest, à la huitième campagne militaire de Thoutmosis III:  « (le roi est celui) qui

<sup>39</sup> La décoration de la porte au sud (PM II<sup>2</sup>, p. 169-170 [498, e] = KIU 2067-2068) n’apporte pas d’informations pour la chronologie de la réalisation du monument, à l’exception de la présence de l’épithète *hq3 m3’(t)* dans le nom de fils de Rê de Thoutmosis III qui n’est attestée que durant le règne autonome. Le passage intérieur ouest comporte deux niches au nom de Thoutmosis III (PM II<sup>2</sup>, p. 169 [498, II] = KIU 2076-2077) dont l’une présente l’épithète *hq3 W3st* également limitée, au vu des sources conservées, au règne autonome. Deux scènes, contemporaines de Thoutmosis III, sont encore gravées sur le registre inférieur : une « montée royale » (PM II<sup>2</sup>, p. 167 [498, I, 2] = KIU 2127) et une scène d’« accolade » (PM II<sup>2</sup>, p. 169-170 [498d, I, 2] = KIU 2084). Une scène est conservée par un bloc pour le registre supérieur (inédite = KIU 2467). La face nord de la porte est occupée par un décor jubilaire (PM II<sup>2</sup>, p. 169 [498-b] = KIU 2071-2072), à l’image de la face intérieure de la porte du IV<sup>e</sup> pylône (BARGUET 1962, p. 97-98 et pl. XIIIB = KIU 1220), en grande partie repris par Séthy I<sup>r</sup>. Ces éléments ne sont pas directement pris en compte ici. Le décor jubilaire de la porte, comme les mentions de fêtes-*sed*, n’est pas une indication chronologique permettant de situer la décoration du pylône au moment de la fête-*sed* (HORNUNG, STAHELIN 2006, p. 33-37).

<sup>40</sup> Les seuls autres éléments de décor des môles contemporains de Thoutmosis III sont les encoches des mâts intérieurs de la face sud du VII<sup>e</sup> pylône : Urk. IV 777, 5-15 = KIU 2088 ; Urk. IV 777, 16-778, 7 = KIU 2102.

<sup>41</sup> GABOLDE L. 2007, p. 34. Les quelques fragments conservés de l’obélisque occidental ne semblent pas faire référence à ces événements.

traverse l'Euphrate au Naharina avec vaillance et force à la tête de son armée, qui réalise un grand massacre [...] »<sup>42</sup>. L'événement est encore évoqué sur la face est de l'obélisque:  « (le roi est) le possesseur de la force qui subjugue toute terre, qui établit sa frontière jusqu'à l'ouverture de la terre (= le sud) et les confins (au nord) jusqu'au Naharina [...] »<sup>43</sup>. La huitième campagne de Thoutmosis III est datée dans le texte des *Annales* de l'an 33  <sup>44</sup>. Cette campagne est également connue pour l'épisode de la chasse à l'éléphant asiatique où le roi dit avoir tué 120 pachydermes à Niyi, sur le chemin du retour après avoir établi une stèle commémorant ses victoires au Naharina<sup>45</sup>. Si l'on ne peut totalement exclure que la gravure des obélisques ait été réalisée postérieurement à leur érection, il est tout de même probable qu'elle en ait été proche dans le temps, sinon concomitante<sup>46</sup>. La huitième campagne constitue donc le *terminus a quo* pour la gravure de l'obélisque, mais rien ne permet pour autant d'assurer que les obélisques ont bien été réalisés en l'an 33<sup>47</sup>. On ajoutera que les obélisques sont des éléments structurellement indépendants du VII<sup>e</sup> pylône et peuvent donc lui être postérieurs<sup>48</sup>. On observera à ce titre qu'une fois les obélisques mis en place, les deux colosses qui représentent Thoutmosis III au sud de chaque côté de la porte du VII<sup>e</sup> pylône<sup>49</sup> étaient invisibles pour un visiteur regardant vers le nord, depuis l'axe de la cour du VIII<sup>e</sup> pylône, étant masqués par les obélisques, ce qui laisse à penser qu'il s'agit de projets distincts.

#### 4.2. Le texte « historique » du passage

Cette inscription (E) mentionne explicitement, après l'évocation de la première campagne militaire du règne, un événement survenu dans  « le <sup>1</sup> territoire <sup>1</sup> de *Qedna* lors de la huitième campagne de victoire »<sup>50</sup>. Il s'agit ici de l'évocation de la même

<sup>42</sup> *d3 Pbr-wr Nhrn m qnt m nbt r-b3t m3-fjr b3yt '3t [...] ... [...]*: Urk. IV 587, 13; LASKOWSKI 2006, p. 195-196.

<sup>43</sup> *nb nbt w3f t3 nb jr t3s3fr wpt-t3 phw r Nhrn [...] ... [...]*: Urk. IV 587, 1-4.

<sup>44</sup> Urk. IV 696, 15-16 = KIU 5230, l. 18; REDFORD 2003, p. 220-228.

<sup>45</sup> GABOLDE M. 2000, p. 129-140.

<sup>46</sup> GABOLDE L. 2003, p. 431-432, n. 69.

<sup>47</sup> Si l'on suppose que le cycle des fêtes-*sed* de Thoutmosis III débute en l'an 30 et que les cérémonies se renouvellent tous les trois ans, l'an 33 pourrait correspondre à la deuxième occurrence de la fête-*sed*. Pour cette raison, P. Laskowski (2006, p. 196) voit dans la paire d'obélisques du VII<sup>e</sup> pylône une œuvre de commémoration de la deuxième fête-*sed* de Thoutmosis III (sur les liens supposés entre fête-*sed* et obélisques, on se reportera à HORNING, STAEHELIN 2006, p. 87-89). La composition d'un texte, sa gravure et les événements auxquels il fait référence sont toutefois trois éléments chronologiques distincts et rien n'assure que la date de gravure soit concomitante de celle de l'événement évoqué sur l'obélisque (on appellera le possible rapprochement d'un « an 36 ? » avec le VII<sup>e</sup> pylône et ses obélisques sur le mur sud des *Annales*, voir *supra*, § 3). Les possibles itérations des fêtes-*sed* dans le règne de Thoutmosis III doivent en outre être traitées avec précaution, car si l'on considère que la première fête-*sed* a bien été célébrée en l'an 30 et que la cérémonie était répétée tous les trois ans, la durée du règne du souverain implique qu'il aurait peut-être pu célébrer huit fêtes-*sed*. Si c'est bien le cas, la quasi-absence de références à ces si nombreuses fêtes-*sed* ne laisse pas de surprendre au vu de l'abondance des sources conservées pour le règne.

<sup>48</sup> On comparera l'addition d'obélisques par Hatchepsout, puis Thoutmosis III, devant le IV<sup>e</sup> pylône ou par Hatchepsout devant le V<sup>e</sup> pylône. D'un point de vue pratique, il paraît nécessaire d'ériger des obélisques devant une structure. Si le projet n'est pas concomitant, la structure précède donc la décision de mise en place des obélisques.

<sup>49</sup> Colosse occidental: PM II<sup>2</sup>, p. 171 (I); LABOURY 1998, p. 83, fig. 4 et p. 114-117, fig. 23 = KIU 2159; colosse oriental: PM II<sup>2</sup>, p. 171 (J); LABOURY 1998, p. 83 et p. 114-117, fig. 24-25 et récemment PEIRCE 2019b, p. 153-164 = KIU 108.

<sup>50</sup> *[w]w n(y) Qdn m wdyt 8-nwt n(y)t nbt*: Urk. IV 188, 15-16.

campagne que celle à laquelle font allusion les inscriptions du fût de l'obélisque occidental<sup>51</sup>. La huitième campagne constitue là aussi le *terminus a quo* pour la gravure de ce texte. La proximité de ces mentions avec celles de l'obélisque a généralement conduit à conclure que le pylône et les obélisques étaient contemporains, puisque leurs inscriptions font référence aux mêmes événements. Le texte « historique » du VII<sup>e</sup> pylône constitue toutefois une unité autonome du reste de la décoration du monument puisqu'il est gravé sur la partie nord (tableau) du passage oriental de la porte en granite. La partie sud du passage oriental, la première que rencontre le visiteur venant du sud, est restée anépigraphe durant le règne de Thoutmosis III et n'a pas été utilisée par la suite. Il est tout à fait envisageable que l'inscription de la partie nord ne soit pas contemporaine de l'érection du pylône, mais qu'elle ait été gravée dans un second temps sur une surface disponible<sup>52</sup>. Si la référence à la huitième campagne peut servir de *terminus a quo* pour la date de gravure du texte, elle n'implique donc pas nécessairement la contemporanéité de la mise en place du support sur lequel il est gravé.

#### 4.3. Les listes des « peuples du nord et du sud »<sup>53</sup>

Au sud, le môle ouest est décoré d'une scène de « massacre des ennemis » associée à une liste des « peuples du nord » que nous appellerons ici par commodité la liste de « Megiddo »<sup>54</sup> (A), en référence à la première campagne de Thoutmosis III en l'an 23. La face sud du môle est comprend, quant à elle, une liste des « peuples du sud » (B)<sup>55</sup>. Ces deux listes (A et B) reproduisent<sup>56</sup> celles qui se trouvent sur la face ouest des môles nord et sud du VI<sup>e</sup> pylône<sup>57</sup>, où elles appartiennent

<sup>51</sup> Voir *supra*, § 4.1.

<sup>52</sup> Ce que suggère également LABOURY 1998, p. 38.

<sup>53</sup> Sur ce type de décor associé aux scènes de « massacre des ennemis » et les limites à apporter à la notion de « peuples vaincus », voir les remarques de REDFORD 2003, p. 43-47 ; GRIMAL 2006, p. 110-119 ; KITCHEN 2009, p. 129-135 ; STROCKFISCH 2010, p. 168-173.

<sup>54</sup> Sur la dénomination, voir SIMONS 1937, p. 28-29. Pour la liste elle-même : MARIETTE-BEY 1875, pl. 18 ; Urk. IV 781, 5-786, 8 (liste « B ») = KIU 2105.

<sup>55</sup> MARIETTE-BEY 1875, pl. 23 ; Urk. IV 796, 9-800, 17 = KIU 2104. Pour un commentaire de cette liste, on se reporterà à COOPER 2018a, p. 669-680.

<sup>56</sup> La liste du VI<sup>e</sup> pylône se termine par le n° 117 (*Brqn*), alors que deux autres noms sont présents pour les listes nord (D) et sud (A) du VII<sup>e</sup> pylône : n° 118 ([...] / *Hm*) et n° 119 (*Jktms*). Le n° 119 est toutefois présent pour la scène du VI<sup>e</sup> pylône dans la représentation de « massacre des ennemis » où il était vraisemblablement tenu par une déesse (PM II<sup>2</sup>, p. 88 [235] = KIU 3482). En raison de sa position, il y a tout lieu de penser que le n° 118, dont il ne reste aucune trace sur la paroi, était lui aussi présent dans la scène associée à la liste, possiblement en raison du peu de place disponible pour la liste elle-même. L'autre différence est la présence dans la liste du VI<sup>e</sup> pylône du n° 8 (*Kmt*), orthographié 𓁃-𢃺-𢃺 (Urk. IV 781, n° 8a), que l'on retrouve pour la liste sud du VII<sup>e</sup> pylône (A), orthographié 𓁃-𢃺-𢃺 (Urk. IV 781, n° 8b), alors que la liste nord du VII<sup>e</sup> pylône (D) ne donne pas le n° 8, mais un n° 7, généralement lu *Bmy*, orthographié 𢃺-𢃺-𢃺 (Urk. IV 781, n° 7c). La proximité de ce dernier nom avec les deux occurrences du premier, en termes d'organisation des signes gravés verticalement, invite à penser que le n° 7 pourrait correspondre à une graphie erronée du n° 8, où le lapicide aurait confondu le groupe 𢃺 avec 𢃺, le signe 𢃺 avec 𢃺 et le groupe final 𢃺 avec 𢃺. Cela expliquerait pourquoi ils occupent tous deux la septième place (AHITUV 1984, p. 127-128 *contra* SIMONS 1937, p. 116, n. 7).

<sup>57</sup> MARIETTE-BEY 1875, pl. 17 (a-b) ; Urk. IV 781, 5-786, 8 (liste « A ») = KIU 3482.

vraisemblablement au plus ancien élément décoré du monument, possiblement gravé au début du règne autonome du roi<sup>58</sup>.

Les listes gravées sur la face nord du VII<sup>e</sup> pylône sont beaucoup plus développées que celles de la face sud et du VI<sup>e</sup> pylône. La liste située à l'est, qui fait référence aux peuples du « nord » (D), aurait compté plus de 350 noms<sup>59</sup>, tandis que celle de l'ouest, consacrée aux peuples du « sud » (C), en aurait mentionné plus de 260<sup>60</sup>. Pour la liste du « nord » (D), des noms en lien avec l'expédition au Naharina, et donc la huitième campagne, sont présents. On mentionnera en particulier Niyi, théâtre de la chasse à l'éléphant de Thoutmosis III<sup>61</sup> ou encore Kerkemich (*Krkms*), territoire riverain de l'Euphrate<sup>62</sup>. À la différence du texte « historique » du passage (E), il ne s'agit pas ici d'un élément isolé de la décoration, mais bien du corps du pylône lui-même, ce qui confirmerait que la décoration a été réalisée après la campagne du début de la quatrième décennie du règne.

En examinant la surface de gravure des listes de la face nord du pylône sur les môles est (« asiatique ») et ouest (« africaine »), on observe toutefois des traces manifestes de reprises d'un décor, entre le 29<sup>e</sup> et le 30<sup>e</sup> nom à l'est (D) et entre le 30<sup>e</sup> et le 31<sup>e</sup> à l'ouest (C) à partir du passage du pylône (fig. 2-3). La reprise s'étend sur toute la hauteur conservée de la scène à l'est comme à l'ouest. Côté ouest, il s'agit d'un motif assez fin bien identifiable à un *l w̄s*, dont la partie inférieure est encore visible. Il délimitait l'extrémité d'une première version de la scène<sup>63</sup>. C'est probablement le même signe qui était utilisé comme limite à l'est. On notera encore que la surface en grès a été lissée à cet endroit sur l'ensemble des registres conservés des deux scènes.

Les représentations qui accompagnent les noms de part et d'autre de cette ancienne délimitation effacée divergent sur le plan iconographique et par la présence sur le môle est d'une longe qui relie entre elles chacune des personnifications au niveau du cou<sup>64</sup>. Le lien est présent sur tous les registres conservés pour la partie la plus récente de la scène, mais absent de la partie la plus ancienne. Sur le môle ouest, le lien est absent des trois registres inférieurs de la partie la plus récente, mais présent à partir du quatrième registre et de tous les registres supérieurs. La partie la plus ancienne de la scène sur le môle ouest ne montre pas, elle, de lien au niveau du cou des représentations.

<sup>58</sup> Les faces intérieures nord et sud du VI<sup>e</sup> pylône portent une partie de la composition des *Annales* qui fait référence à l'an 42 (sur la lecture de cette date, voir *supra*, § 3). Cela a fréquemment amené à considérer que le pylône avait été construit durant la cinquième décennie du règne (par ex. REDFORD 2003, p. 150), alors qu'il est vraisemblablement plus ancien : BISTON-MOULIN 2012, p. 86-87 ; GABOLDE L. 2017, p. 179-209.

<sup>59</sup> MARIETTE-BEY 1875, pl. 19-21 ; Urk. IV 781, 5-786, 8 (liste « C ») et 788, 5-794, 9 = KIU 2106.

<sup>60</sup> MARIETTE-BEY 1875, pl. 24-26 ; Urk. IV 796, 4-806, 6 (liste « C ») et 801, 5-806, 6 = KIU 2126.

<sup>61</sup> Urk. IV 788, 5 (n° 132) = KIU 2106, l. 3 ; sur cette chasse, voir *supra*, § 4.1.

<sup>62</sup> Urk. IV 792, 3 (n° 270) = KIU 2106, l. 8 ; ZECCHI 2014, p. 99-106 ; DE PIETRI 2016, p. 9-15.

<sup>63</sup> Les scènes des faces nord et sud de la porte du pylône sont également délimitées par des signes *w̄s* : PM II<sup>2</sup>, p. 169 (498, b) = KIU 2069-2072.

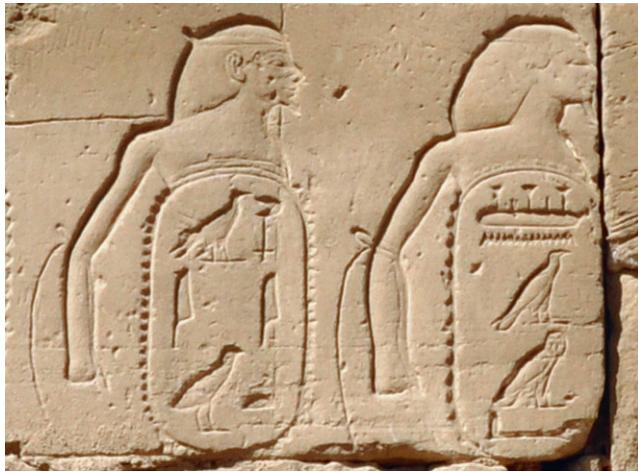
<sup>64</sup> Cet élément est absent de la typologie proposée par L. Peirce (2019a, p. 121-122, p. 128-129 et p. 130 [4]) qui ne signale que la liste de l'*Akh-menou* (PM II<sup>2</sup>, p. 112 [345] = KIU 3211). Sur le VII<sup>e</sup> pylône, on observera encore que la déesse Ouaset tient des personnifications attachées par un lien au cou sur la scène de la face sud du môle ouest (A) et qu'un dieu, dont une partie de la représentation est perdue, tient par un lien attaché au cou le premier personnage placé derrière lui sur la scène de la face nord du môle est (D).



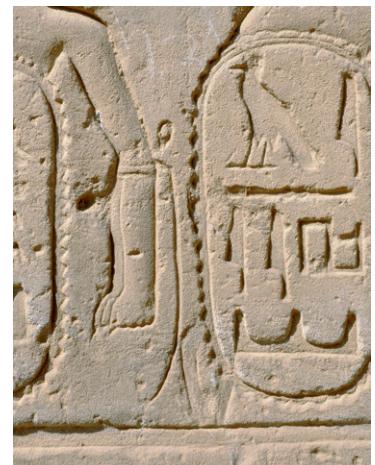
2a



2b



2c



2d

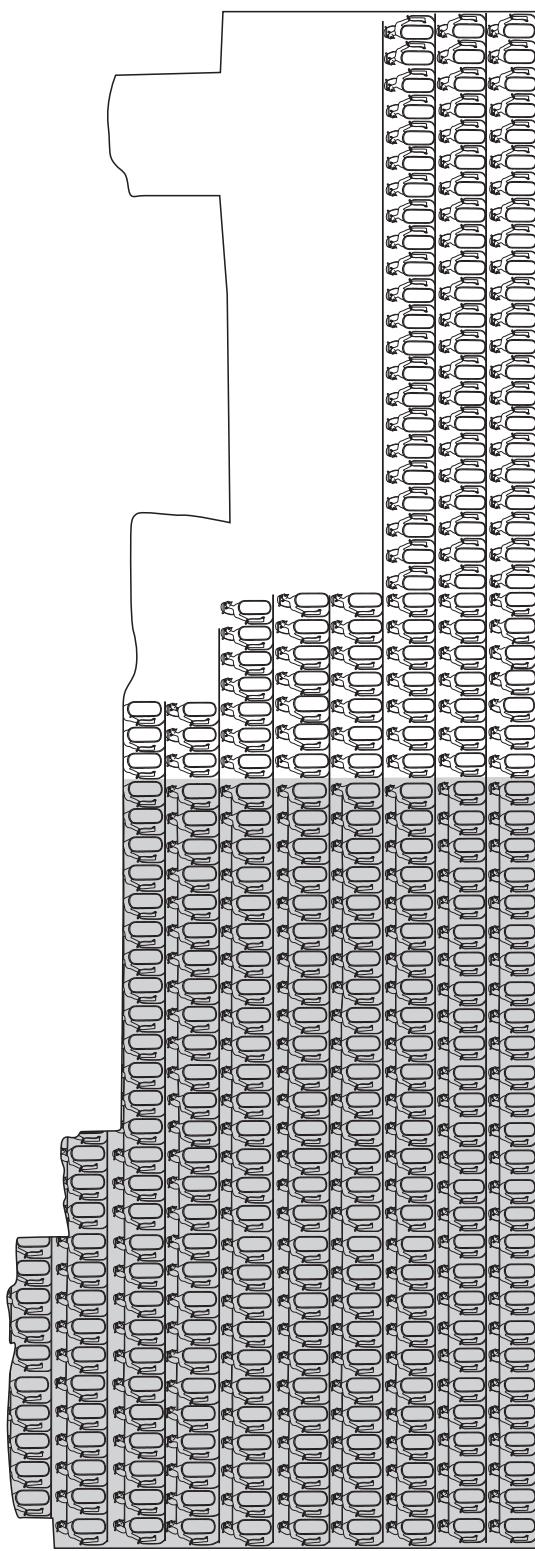
**FIG. 2a.** Traces de l'ancienne limite de scène et de sa reprise sur la face nord du môle est (au niveau des n<sup>o</sup>s nord 225, 252, 272).

**FIG. 2b.** Traces de l'ancienne limite de scène et de sa reprise sur la face nord du môle ouest (entre les n<sup>o</sup>s sud 40 et 218; 47 et 244).

**FIG. 2c.** Détail des noms et des personnifications des n<sup>o</sup>s nord 38 et 272 (môle est, face nord).

**FIG. 2d.** Détail de l'extrémité du signe *w3* entre les n<sup>o</sup>s sud 47 et 244 (môle ouest, face nord)

Liste du « nord »

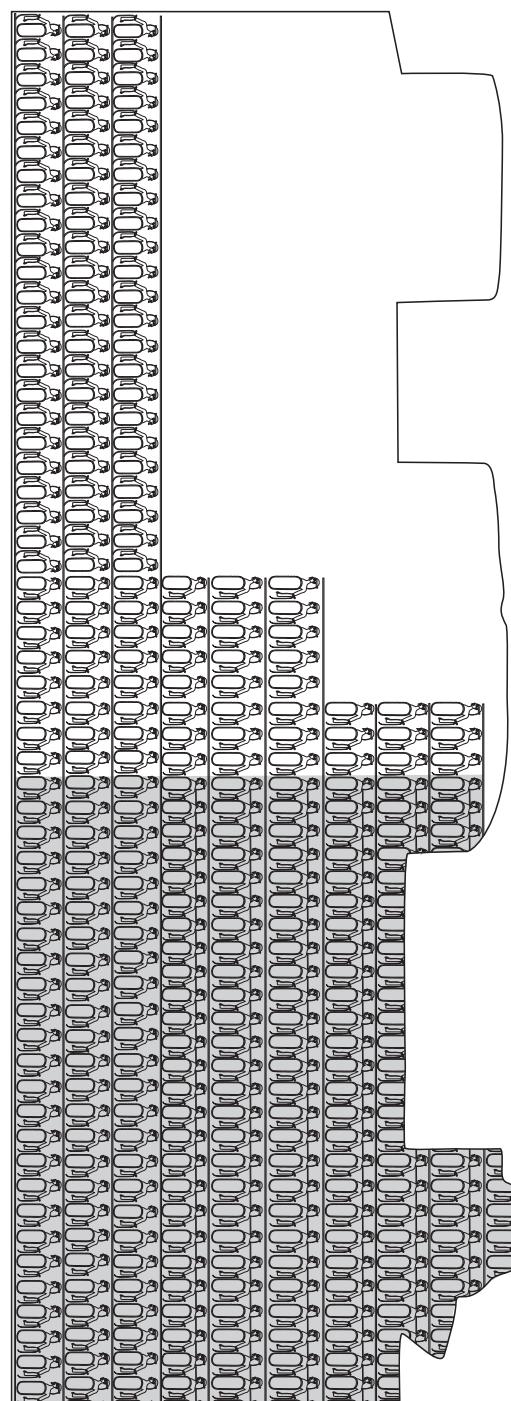


3a

FIG. 3a. Représentation schématique de la liste des « peuples vaincus du nord » sur la face nord du môle est du VII<sup>e</sup> pylône (F. Pirou). Fond blanc: premier état de gravure; fond grisé: second état de gravure.

FIG. 3b. Représentation schématique de la liste des « peuples vaincus du sud » sur la face nord du môle ouest du VII<sup>e</sup> pylône (F. Pirou). Fond blanc: premier état de gravure; fond grisé: second état de gravure.

Liste du « sud »



3b

Ces observations permettent d'établir qu'il y a eu deux étapes distinctes dans la réalisation de ces scènes. L'ajout d'un décor plus récent sur chaque môle a conduit à effacer la première limite extérieure des deux scènes pour permettre la gravure continue de noms supplémentaires. Si l'identification des noms situés au cœur de la liste avec ceux de la liste de « Megiddo » a été réalisée de longue date, on peut aujourd'hui établir que les noms supplémentaires ne leur étaient pas associés à l'origine, mais qu'ils correspondent bien à une addition postérieure.

La légende qui accompagne la scène de « massacre des ennemis » sur la face nord du môle est du VII<sup>e</sup> pylône précise par ailleurs, à l'image de celle de la même scène au VI<sup>e</sup> pylône<sup>65</sup> :  « Liste des contrées du Réténou oriental que Sa Majesté a emprisonnées dans la ville de Megiddo, la vile, et dont Sa Majesté a ramené les enfants prisonniers jusqu'à la ville de Thèbes afin de remplir les ateliers de son père Amon dans Karnak lors de sa première campagne de victoire conformément à ce que son père Amon, qui le guide sur le bon chemin (litt. les bonnes routes), a ordonné<sup>66</sup>. »

La première liste inscrite au nord sur le môle ouest du VII<sup>e</sup> pylône était donc la liste commémorant les victoires de Thoutmosis III lors de sa première campagne asiatique au cours de laquelle il assiégea Megiddo<sup>67</sup>, épisode longuement exposé dans le texte des *Annales* de Karnak et d'autres textes du règne<sup>68</sup>. Bien que la liste « africaine » de la face nord du môle ouest soit beaucoup plus dégradée, sa partie la plus ancienne est identique à la liste de la face sud du même pylône et à la liste sud du VI<sup>e</sup> pylône<sup>69</sup>.

Comme nous l'avons vu, certains noms ajoutés sur le môle est font référence à la campagne au Naharina. Il est dès lors vraisemblable que tous ces noms supplémentaires soient liés à des campagnes postérieures à celle de Megiddo, ou à la campagne qui conduisit le roi au Naharina. Pour commémorer cette expédition majeure, intervenue dix ans après la première campagne, une liste de noms relatifs à cette opération aurait été ajoutée à la première afin d'enrichir, en l'actualisant, la liste des victoires du roi. La face nord du VII<sup>e</sup> pylône semblait s'y prêter puisqu'aucune trace de décor antérieur n'est décelable, que ce soit dans les parties

<sup>65</sup> La légende de la scène nord du VI<sup>e</sup> pylône est identique, à l'exception des parties regravées en raison des martelages amarniens : Urk. IV 780, 4-9 = KIU 3482.

<sup>66</sup> *shw b3swt R3nw bry dd3b-n hm=f m dmj ny Mkt b3t jn-n hm=f msw=sn m sqrw=nb r dmj ny W3st r mb s3r ny jt=f Jmn m Jpt-swt m wd3t=f tptyt nyt nbt mj wd-n jt=f Jmn s3m sw r w3wt nfrwt*: Urk. IV 780, 4-9 = KIU 2106. Au sud, la légende de la scène de « massacre des ennemis » du « nord » (A) fait également référence au Réténou : Urk. IV 773, 2 = KIU 2105, tout comme l'encoche du mât intérieur du môle est : Urk. IV 777, 12-13 = KIU 2088. Pour la traduction *bry* « oriental », on se reporterà à DEVAUCHELLE 1992, p. 21-22 (je remercie Luc Gabolde pour cette référence).

<sup>67</sup> Ce qu'avait reconnu D. Laboury (1998, p. 39) : « Le VII<sup>e</sup> pylône fut décoré de grandes scènes de massacre des ennemis de l'Égypte après l'an 23, car les inscriptions de ces tableaux évoquent la victoire du roi à Megiddo, comme sur la face ouest du VI<sup>e</sup> pylône. Il semble actuellement impossible de dire si cette décoration fut réalisée dès l'an 23 ou seulement à partir de l'an 33, lorsque le pylône fut embellie par la gravure d'une inscription commémorative sur le montant est de sa porte et par la mise en place de gigantesques obélisques sur sa façade sud, en commémoration de la 8<sup>e</sup> campagne asiatique du souverain. » L'identification de la reprise des scènes de la face nord confirme ainsi son intuition concernant les étapes de décoration du monument.

<sup>68</sup> Voir en général REDFORD 2003, p. 206-209 ; SPALINGER 2008, p. 83-95.

<sup>69</sup> Sur cette liste, voir MINAULT-GOUT 1994, p. 177-184 ; COOPER 2018a, p. 669-680 ; COOPER 2018b, p. 93-98. On notera en outre pour le premier état de la liste du « sud » que des listes antérieures (Thoutmosis I<sup>er</sup> à Karnak-Nord et Hatchepsout à Deir el-Bahari) semblent consigner les mêmes noms : MINAULT-GOUT 1994, p. 179 ; COOPER 2018a, p. 669.

est ou ouest sur lesquelles sont gravés les noms supplémentaires<sup>70</sup>. Le texte « historique » du passage (E) fait lui aussi référence, à la fois, à la première et à la huitième campagne<sup>71</sup>. Il est tentant de considérer qu'il s'agit d'une addition à la décoration du pylône, contemporaine de la gravure des noms supplémentaires sur la face nord des deux môles<sup>72</sup>. Le nouveau décor de la face nord (C et D) et la possible addition du texte « historique » dans le passage (E) pourraient encore être rapprochés de l'érection des deux obélisques au sud devant l'entrée de cette porte monumentale commémorant, au moins pour l'un d'eux, les événements de la huitième campagne de Thoutmosis III (F)<sup>73</sup>.

Dès lors, ce sont au moins deux étapes de décoration distinctes qu'il faut identifier sur ce pylône : l'une, après son érection, dont le programme décoratif est consacré, comme pour le VI<sup>e</sup> pylône, à la première campagne, l'autre développant la liste des victoires du roi une décennie plus tard à la suite de sa huitième campagne. Ces observations d'ordre chronologique consacrées aux thèmes décoratifs du pylône et de ses obélisques ne peuvent fournir la datation de la réalisation de ces décors car ils ne constituent que des *terminus a quo*. En revanche la conclusion suivante s'impose : lorsque le premier état de décoration en lien avec la première campagne a été réalisé, la huitième campagne n'avait pas encore eu lieu<sup>74</sup>. Si cela ne permet en rien de conclure que le décor du VII<sup>e</sup> pylône a été réalisé dès l'an 23, date de la première campagne, ni que les noms supplémentaires ont été ajoutés en l'an 33, date de la huitième campagne<sup>75</sup>, il est toutefois logique de considérer que le premier décor du pylône a été gravé avant la huitième campagne. Le décor de la première campagne est donc nécessairement postérieur au retour de l'expédition de l'an 23, mais sa réalisation ainsi que son support sont antérieurs à la huitième campagne de l'an 33.

Si la question de la date d'édification du VII<sup>e</sup> pylône reste donc ouverte, l'examen de sa décoration permet de réduire, vraisemblablement à une dizaine d'années, la fourchette chronologique pour la réalisation de son premier état de décoration.

<sup>70</sup> À la différence des môles du VI<sup>e</sup> pylône ou de la paroi de l'*Akh-menou*. On notera que sur la face sud du môle ouest, à l'ouest du mât extérieur, la paroi du pylône est restée totalement vierge, à l'exception de quelques graffiti.

<sup>71</sup> Voir *supra*, § 4.2.

<sup>72</sup> La question des toponymes supplémentaires ajoutés à la liste du « sud » reste ouverte. L'identification de la reprise permet d'écartier la possibilité que les représentations aient été gravées en même temps que la première liste du « sud », mais avec des noms laissés vierges en prévision de futures campagnes. Concernant les particularités iconographiques des représentations liées aux noms du « sud » sur la face nord du môle ouest du VII<sup>e</sup> pylône (C) signalés par PEIRCE 2019a, p. 111, une partie sinon toutes se retrouvent pour les représentations liées aux noms du « sud » sur le VI<sup>e</sup> pylône (type de coiffure et de barbe, présence ou non de bandeau ou de collier) et celles de la face sud du môle est du VII<sup>e</sup> pylône (B).

<sup>73</sup> Voir *supra*, § 4.1.

<sup>74</sup> On pourrait aussi supposer qu'après la huitième campagne, il ait été décidé de commémorer la première campagne sans faire mention de la huitième et qu'après l'achèvement du programme décoratif, celui-ci ait été modifié pour y faire finalement référence. Cela suppose une complexité qui ne se justifie pas.

<sup>75</sup> Il ne s'agit là encore que de *terminus a quo*. On rappellera à ce titre l'existence sur le mur sud des *Annales* d'une date fragmentaire qui semble précéder une description du VII<sup>e</sup> pylône et de ses obélisques (GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 59-63 et p. 86). Sur les difficultés de lecture de la date et l'incertitude de son contexte, voir les remarques *supra*, § 3.

## BIBLIOGRAPHIE

AHITUV 1984

S. Ahituv, *Canaanite Toponyms in Ancient Egyptian Documents*, Jérusalem, Louvain, 1984.

ARNAUDIÈS-MONTÉLIMARD 2007

E. Arnaudiès-Montélimard, «L'arche en granit de Thoutmosis III et l'avant-porte du VI<sup>e</sup> pylône», *Karnak* 12, 2007, p. 107-190.

BARGUET 1962

P. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, RAPH 21, Le Caire, 1962.

BISTON-MOULIN 2012

S. Biston-Moulin, «L'épithète *hq3 mz'*(.t) et l'activité architecturale du début du règne autonome de Thoutmosis III» in A. Gasse, F. Servajean, C. Thiers (éd.), *Et in Ægypto et ad Ægyptum. Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier*, CENiM 5, Montpellier, 2012, p. 81-102.

BISTON-MOULIN à paraître

S. Biston-Moulin, *Les «magasins nord» de Thoutmosis III à Karnak. Relevés épigraphique et photographique (MNs, n<sup>o</sup>s 1-72)*, TravCFEETK, BiGen, Le Caire, à paraître.

BISTON-MOULIN, BORAIK 2017

S. Biston-Moulin, M. Boraik, «Some Observations on the 1955-1958 Excavations in the Cachette Court of Karnak», *Karnak* 16, 2017, p. 39-51.

CARLOTTI 2001

J.-F. Carlotti, *L'Akh-menou de Thoutmosis III à Karnak. Étude architecturale*, Paris, 2001.

CARLOTTI, MARTINEZ 2013

J.-F. Carlotti, P. Martinez, «Nouvelles observations architecturales et épigraphiques sur la grande salle hypostyle du temple d'Amon-Rê à Karnak», *Karnak* 14, 2013, p. 231-277.

CHEVRIER 1951

H. Chevrier, «Rapport sur les travaux de Karnak 1950-1951», *ASAE* 51, 1951, p. 549-572.

COOPER 2018a

J. Cooper, «The African Topographical Lists of the New Kingdom and the Historical Geography of Nubia in the Second Millennium BCE» in M. Honegger (éd.), *Nubian Archaeology in*

*the XXIst Century: Proceedings of the Thirteenth International Conference for Nubian Studies, Neuchâtel, 1st-6th September 2014*, OLA 273, Louvain, 2018, p. 669-680.

COOPER 2018b

J. Cooper, «Punt in the “Northern” Topographical Lists», *JEA* 104, 2018, p. 93-98.

DE PIETRI 2016

M. De Pietri, «Relationships Between Egypt and Karkemish During the 2nd Millennium BC: a Brief Overview» in E. Foietta, C. Ferrandi, E. Quirico, F. Giusto, M. Mortarini, J. Bruno, L. Somma (éd.), *Cultural & Material Contacts in the Ancient Near East: Proceedings of the International Workshop, 1-2 December 2014*, Torino, Arca 2, Sesto Fiorentino, 2016, p. 9-15.

DEVAUCHELLE 1992

D. Devauchelle, «*HRY* “qui-est-au-dessus”, “qui-est-à-l'est”», *GM* 127, 1992, p. 21-22.

GABOLDE L. 1993

L. Gabolde, «La “cour de fêtes” de Thoutmosis II à Karnak», *Karnak* 9, 1993, p. 1-100.

GABOLDE L. 1998

L. Gabolde, *Le «grand château d'Amon» de Sésostris Ier à Karnak. La décoration du temple d'Amon-Rê au Moyen Empire*, MAIBL 17, Paris, 1998.

GABOLDE L. 2003

L. Gabolde, «Compléments sur les obélisques et la “cour de fêtes” de Thoutmosis II à Karnak», *Karnak* 11, 2003, p. 417-468.

GABOLDE L. 2005

L. Gabolde, *Monuments décorés en bas relief aux noms de Thoutmosis II et Hatchepsout à Karnak*, MIFAO 123, Le Caire, 2005.

GABOLDE L. 2007

L. Gabolde, «An Atlas of the Obelisks of Karnak in Preparation», *EgArch* 31, 2007, p. 33-35.

GABOLDE L. 2009

L. Gabolde, «De la soi-disant “arche” en granit de Thoutmosis III à Karnak», *GM* 223, 2009, p. 43-52.

- GABOLDE L. 2016**  
L. Gabolde, «Observations sur un possible emploi particulier du mot *sk3*» in P. Collombert, D. Lefèvre, S. Polis, J. Winand (éd.), *Aere perennius. Mélanges égyptologiques en l'honneur de Pascal Vernus*, OLA 242, Louvain, 2016, p. 241-252.
- GABOLDE L. 2017**  
L. Gabolde, «Les marques de carriers mises au jour lors des fouilles des substructures situées à l'est du VI<sup>e</sup> pylône», *Karnak* 16, 2017, p. 179-209.
- GABOLDE L. 2018**  
L. Gabolde, *Karnak, Amon-Rê. La genèse d'un temple, la naissance d'un dieu*, BdE 167, Le Caire, 2018.
- GABOLDE L., GABOLDE M. 2015**  
L. Gabolde, M. Gabolde, «Les textes de la paroi sud de la salle des Annales de Thoutmosis III», *Kyphi* 7, 2015, p. 45-110.
- GABOLDE L., GABOLDE M. à paraître**  
L. Gabolde, M. Gabolde, «Compléments au texte de consécration du mur sud de l'Akhmenou», *Karnak* 17, à paraître.
- GABOLDE M. 1992**  
M. Gabolde, «Étude sur l'évolution des dénominations et de l'aspect des pylônes du temple d'Amon-Rê à Karnak», *BCLE* 6, 1992, p. 17-60.
- GABOLDE M. 2000**  
M. Gabolde, «Les éléphants de Niyi d'après les sources égyptiennes» in J.-C. Béal, J.-C. Goyon (éd.), *Des ivoires et des cornes dans les mondes anciens (Orient-Occident)*, CIAHA 4, Lyon, 2000, p. 129-140.
- GRIMAL 2006**  
N. Grimal, «Les listes de peuples dans l'Égypte du deuxième millénaire av. J.-C. et la géopolitique du Proche-Orient» in E. Czerny, I. Hein, H. Hunger, A. Schwab (éd.), *Timelines: Studies in Honour of Manfred Bietak*, vol. 1, OLA 149, Louvain, 2006, p. 107-119.
- GROTHOFF 1996**  
T. Grothoff, *Die Tornamen der ägyptischen Tempel*, AegMonast 1, Aix-la-Chapelle, 1996.
- HORNUNG, STAHELIN 2006**  
E. Hornung, E. Staehelin, *Neue Studien zum Sedfest*, AegHelv 20, Bâle, Genève, 2006.
- KITCHEN 2009**  
K.A. Kitchen, «Egyptian New-Kingdom Topographical Lists: An Historical Resource with "Literary" Histories» in P.J. Brand, L. Cooper (éd.), *Causing His Name to Live: Studies in Egyptian Epigraphy and History in Memory of William J. Murnane*, CHANE 37, Leyde, Boston, 2009, p. 129-135.
- LABOURY 1998**  
D. Laboury, *La statuaire de Thoutmosis III. Essai d'interprétation d'un portrait royal dans son contexte historique*, AegLeod 5, Liège, 1998.
- LASKOWSKI 2006**  
P. Laskowski, «Monumental Architecture and the Royal Building Program of Thutmosis III» in E.H. Cline, D. O'Connor (éd.), *Thutmosis III: A New Biography*, Ann Arbor, 2006, p. 183-237.
- LETELLIER, LARCHÉ 2013**  
B. Letellier, F. Larché, *La cour à portique de Thoutmosis IV*, EtudEg 12, Paris, 2013.
- MARIETTE-BEY 1875**  
A. Mariette-Bey, *Karnak. Étude topographique et archéologique*, Leipzig, 1875.
- MINAULT-GOUT 1994**  
A. Minault-Gout, «À propos des listes des pays du sud au Nouvel Empire» in C. Berger, G. Clerc, N. Grimal (éd.), *Hommages à Jean Leclant*, BdE 106/2, Le Caire, 1994, p. 177-184.
- NIMS 1969**  
C. Nims, «Tuthmosis III's Benefactions to Amon» in E.B. Hauser (éd.), *Studies in Honor of John A. Wilson*, SAOC 35, Chicago, 1969, p. 69-74.
- PEIRCE 2019a**  
L. Peirce, «Some Observations on Name Rings: Towards a Typology», *JEH* 12/1, 2019, p. 105-135.
- PEIRCE 2019b**  
L. Peirce, «The Curious Case of the Colossal Statue of Thutmosis III before the South-East Face of the Seventh Pylon at Karnak», *GM* 257, 2019, p. 153-164.

## REDFORD 2003

D.B. Redford, *The Wars in Syria and Palestine of Thutmose III*, CHANE 16, Leyde, Boston, 2003.

## SCHMITT 2017

F. Schmitt, «Les dépôts de fondation à Karnak, actes rituels de piété et de pouvoir», *Karnak* 16, 2017, p. 351-371.

## SIMONS 1937

J. Simons, *Handbook for the Study of Egyptian Topographical Lists Relating to Western Asia*, Leyde, 1937.

## SPALINGER 2008

A.J. Spalinger, *War in Ancient Egypt*, Malden, Oxford, 2008 (2<sup>e</sup> éd.).

## STROCKFISCH 2010

D. Strockfisch, «Original und Kopie – ein Aspekt in den Untersuchungen zu den Fremdvölkerlisten» in F. Adrom, K. Schlüter, A. Schlüter (éd.),

*Altägyptische Weltsichten: Akten des Symposiums zur historischen Topographie und Toponymie Altägyptens vom 12.-14. Mai 2006 in München*, ÄAT 68, Wiesbaden, 2010, p. 168-183.

## TRAUNECKER 1989

C. Traunecker, «Le “Château de l’Or” de Thoutmosis III et les magasins nord du temple d’Amon», *CRIPEL* 11, 1989, p. 89-III.

## VAN SICLEN 1984

C.C. Van Siclen, «The Date of the Granite Bark Shrine of Tuthmosis III», *GM* 79, 1984, p. 53.

## ZECCHI 2014

M. Zecchi, «Karkemish in the Egyptian Sources» in N. Marchetti (éd.), *Karkemish: An Ancient Capital on the Euphrates*, Bologne, 2014, p. 99-106.